



Dans l'antre de... Jean-Christophe Rufin

Cet été, des auteurs nous ouvrent la porte de leur bureau et nous confient leurs rituels. Direction Bourges, où le prix Goncourt 2001 écrit ses romans à la main, guidé par ses objets familiers et ses voyages, physiques ou spirituels.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENCE LEVASSEUR.

Écriture Depuis peu, j'ai acheté une maison ancienne dans ma ville natale. J'y ai peu de tentations, c'est ce qu'il me faut pour écrire. Longtemps, les espaces sans fenêtre m'ont aidé à ne pas me laisser distraire. Je plonge alors dans un tunnel de deux mois, et je n'en sors qu'après avoir terminé mon histoire.

Académie Mes bibliothèques sont remplies de livres anciens, dont ma collection d'œuvres écrites par mes prédécesseurs au fauteuil 28 de l'Académie française. J'en possède une quinzaine. De quoi établir un lien encore plus personnel avec ces auteurs.

Albanie Il m'est impossible d'écrire sur un pays où je n'ai jamais mis les pieds. J'ai séjourné deux mois

en Albanie pour mon dernier roman*. J'y ai respiré l'ambiance, rencontré des tas de gens, et trouvé mes personnages. Je ne prends aucune note, car je crois à la valeur créative de la mémoire.

Bureau Ma compagne m'a offert un superbe bureau Louis XV (photos), qu'elle a acquis aux enchères. Digne de celui d'un ministre, il m'impressionnait. Depuis, je l'ai apprivoisé.

Manuscrit Je rédige mes livres à la main, sur des feuilles volantes à petits carreaux, même si une partie de mes derniers ouvrages a été tapée sur ordinateur. Me passer d'une machine permet d'établir un lien plus direct entre ma pensée et mes phrases. Surtout le matin, quand je suis encore dans les

vapes. Une fois mon roman achevé, tous les brouillons partent à la poubelle et le bazar peut revenir. Un grand bonheur !

Stylo-plume J'en ai longtemps utilisé un de la marque Sheaffer, hérité de ma mère. Mais, il est tombé dans la rue et s'est fait écraser par une voiture. J'ai tenté de le réparer, en vain.

Gravures Sur les murs, j'ai accroché des œuvres de Piranèse, un graveur et architecte italien du XVIII^e siècle. Elles représentent des monuments de Rome et j'y tiens beaucoup ! Un lien fort m'unit à l'Italie, et la vue de ces ruines me fait voyager dans l'espace et le temps. Les vestiges du passé me touchent.

Médailles J'ai grandi dans une famille divisée : quand mes parents se sont séparés, j'avais 1 an, et j'ai rencontré mon père à 18 ans. J'ai donc besoin de repères. Je tiens beaucoup aux médailles militaires remises à mon grand-père par de Gaulle et Clemenceau, qu'il admirait, mais aussi à celle qu'il a reçue après avoir été déporté à Buchenwald. Sur ma cheminée, j'ai aussi disposé des photos de mes enfants et petits-enfants.

Dernier livre paru : « Les Aventures d'Aurel le consul – Le Revenant d'Albanie », Calmann-Lévy, 250 p., 20,50 €.